

J'ose dire que la virginité même de Marie n'aurait pas été agréable à Dieu sans l'humilité. L'Esprit de Dieu ne se repose que sur celui qui est humble. C'est encore le prophète Isaïe (LVI.2.) qui nous le dit : " Mais à qui regarderai-je ? A celui qui est humble, qui a l'esprit brisé et qui tremble à ma parole." Si Marie a plu à Dieu par sa virginité, elle a conçu par son humilité. Que dites-vous, chaste orgueilleux ? Marie oublie qu'elle est vierge et ne fait gloire que de son humilité ; et vous vous flattez de votre virginité sans vous soucier de votre humilité. Le Seigneur a regardé l'humilité de sa servante, " Et respexit humilitatem ancillæ suæ". Il vous serait plus avantageux de n'être pas vierge, que de vous enorgueillir de votre virginité.

Le signe le plus authentique de notre rédemption, selon le récit d'Isaïe, c'était qu'une vierge, demeurant vierge, concevrait un fils et que ce fils serait Dieu. Ce prodige surpasse toutes les lois de la nature, mais il ne laisse pas d'être, dans un sens, parfaitement naturel. Car, si un Dieu, en se faisant homme, devait avoir une mère, il était nécessaire que cette mère fût vierge ; et si une vierge, par le plus inouï de tous les miracles, devait avoir un fils, ce fils devait être Dieu.

Le messager céleste attend le consentement, et il lui est donné par ces paroles : " Qu'il m'arrive, selon que tu m'as dit. " Que se passa-t-il alors dans la sainte maison de Nazareth ? D'un mot, saint Jean nous le révèle : " Le Verbe s'est fait chair et il a habité parmi nous." La seconde personne de l'adorable Trinité se dépouille de sa grandeur et descend de son trône par un anéantissement volontaire. Le grand Bossuet voit deux choses dans cet abaissement. Dieu est le Seigneur des Seigneurs, et ne voit rien au-dessus de lui ; Dieu est unique dans sa grandeur et ne voit rien autour de lui, qui l'égale. Et voici que celui qui n'a rien au dessus de lui, se fait sujet et se donne un maître ; celui que rien ne peut égaler se fait homme et se donne des compagnons ; il se met en égalité avec les hommes. C'est donc avec raison que le Prophète s'écrie, que Dieu a fait—une nouveauté.

Aristote, dans ses Métaphysiques, parlant de la cause première de toutes les choses, dit qu'elle est un acte pur, et à ce titre, il lui attribue la dignité, la sagesse, la puis-